

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138\\_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 7 août 1860, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

## Paris, le 7 août 1860, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

**Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1860-08-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote40, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 7 août 1860, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1860-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5755>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

40

Paris, 7 août 1860

Mon cher ami,

J'ai été, pendant  
quelques jours, entre les mains de Stohier,  
qui vient de me donner mon congé. Je  
compte en profiter pour faire, dimanche  
prochain, une visite à Trouville. J'y  
passerai le lundi et le mardi avec madame  
de Baugy et le chevalier. J'irai vous  
voir le mercredi, probablement après le  
dîner, et je vous prie de me faire  
conduire le lendemain à Lisieux. Je  
crois que M. Dorey s'arrangera pour  
le trouver chez vous au même temps que moi.

Il n'y a plus personne ici de qui  
je puisse apprendre quelque chose. Mais  
toutes les considérations pâlissent devant  
les événements. La question d'existence est  
insoluble, si la Providence ne s'en mêle.  
Mais la Providence ne paraît guère dans  
les premiers actes, et ne joue son rôle qu'au  
déroulement nous sommes dans l'erreur, pour  
long temps encore, à nous seuls; à nous seuls,  
et ce n'est pas affreux.

Adieu à vous,

L. Dumont